



Prof d'histoire en ce moment, c'est pas un cadeau !

L'instrumentalisation de l'histoire : c'est à Béziers !

par Bruno Modica

Mise en ligne : dimanche 27 novembre 2016

› Clio-Edito



Ils sont arrivés

◆ Les migrants sont chaque jour plus nombreux. Des familles entières, de toutes nationalités. Les camps de réfugiés sont énormes et quasi hors de contrôle. Les autorités décident alors d'organiser la répartition des migrants dans tout le pays, dans les campagnes les plus reculées. Bien sûr, des citoyens protestent, des communes sont sous le choc, mais l'État impose. Dans les élites, on affirme que ces nouvelles populations sont vitales pour l'économie, que cette main-d'œuvre bon marché est une bénédiction. Alors on laisse faire, on tolère les nouvelles pratiques culturelles, religieuses. Le pays change, la population d'avant est lentement remplacée. Puis, les nouveaux venus, désormais assez nombreux, finissent par se révolter, et prennent le pouvoir. Les autochtones devront se soumettre. L'ancien État disparaît dans le chaos. Nous sommes aux alentours de l'an 476, dans l'Empire romain d'Occident.

LES DERNIERS JOURS, LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN D'OCCIDENT
Essai historique, 736 pages
(Tempus Perrin)
par Michel De Jaeghere

Le Journal de **BÉZIERS** Numéro 457 15 novembre 2016

Faut-il y voir une certaine frustration, mais depuis quelques temps, le locataire de l'hôtel de ville de la cité de Pierre-Paul Riquet ne s'était pas fait remarquer par une incongruité à propos de l'histoire.

Il faut reconnaître que dans ce domaine, il avait affaire à forte partie, avec le « *quand on vit en France, nos ancêtres sont des gaulois* », prononcé par un éliminé du premier tour de la primaire de la droite et du centre.

lexpress.fr [Les propos controversés de Nicolas Sarkozy sur les ancêtres gaulois](#)

Au moment où j'écris ces lignes, un candidat du second tour de cette même primaire, s'est lui

aussi distingué par quelques approximations, pour ne pas dire de contrevérités, sur les programmes réellement enseignés dans le système scolaire. Et pour faire bonne mesure, à la porte de Versailles, le candidat susnommé avait fait de Gavroche un personnage historique.

[1]

Cela nous a obligés, à intervenir dans le débat public, dans le précédent éditorial des Clionautes, [NON !](#)

ainsi que dans une tribune, publiée par le journal l'Express. [lexpress.fr Il faut cesser d'instrumentaliser l'histoire](#)

Nous avons alors réagi de façon modérée, précise et détaillée, sans intervenir dans un débat de ce type de façon partisane ni outrancière. [2]

Mais en matière d'outrance, il semble difficile de trouver mieux, ailleurs que la ville natale de Jean Moulin, lui aussi instrumentalisé sans vergogne.

« M. le Maire ! Cessez de torturer la mémoire de Jean Moulin ! »

Dans le dernier numéro du journal de la ville, on trouve ainsi une annonce de parution d'un ouvrage sans doute documenté, mais qui est déjà assez controversé avec un chapeau introductif qui n'a rien à voir avec le sujet. (Voir l'illustration de cet article).

[Michel de Jaeghere et sa drôle de fin de l'Empire romain d'Occident](#)

Pour être tout à fait complet, il convient de citer également l'article promotionnel publié dans le Figaro Vox.

[Ce que nous enseigne la chute de l'Empire romain](#)

Comme les services de communication de la Mairie de Béziers ne sont plus à une approximation près, ils s'emparent de la parution de cet ouvrage pour torturer l'histoire de la fin de l'Empire romain d'occident en 476 pour justifier la campagne de communication menée à propos de l'arrivée de demandeurs d'asile dans la ville.

[Incitation à la haine](#)

Utiliser un fait historique vieux de 1540 ans pour distiller une idéologie, en faisant une analogie, c'est très exactement et littéralement, se servir de l'histoire, bref, l'instrumentaliser.

L'iconographie est assez parlante même si les services de communication ont dû regretter que les barbares, - germaniques faut-il le préciser ? - ne soient pas plus basanés... Ces barbares, les troupes d'Odoacre, soldat romain révolté, qui s'emparent de Rome et déposent l'Empereur Romulus Augustule avant de décapiter des statues de marbre, feraient « meilleur effet » si elles étaient revêtues d'un sweat shirt à capuche comme dans l'affiche municipale déjà citée. [Incitation à la haine](#)

Encore une fois, faut-il encore le préciser, il n'est pas question de s'engager dans une polémique partisane. Le débat démocratique existe, il oppose des partis, des courants d'idées, et c'est fort bien ainsi. Mais que l'on cesse de brandir l'étendard d'une histoire fondée sur des mythes et sur des fantasmes, et que l'on laisse les chercheurs en histoire, ceux qui l'enseignent, faire leur métier. L'indépendance de la recherche, la liberté pédagogiques sont aussi, parmi d'autres, des valeurs démocratiques.

Quelques références historiques : [Rome et les Barbares : du bon usage de l'immigration par Monique Veaute](#)

Et pour le tableau pris en otage par les services de communication du locataire de l'hôtel de ville il s'agit du sac de Rome en 410, et il s'agissait d'Alaric et pas d'Odoacre en 476.

Le sac de Rome par les barbares en 410, peint par Joseph-Noël Sylvestre en 1890



[1] *Est-ce pour leur prudence que nous admirons Jeanne d'Arc, Gavroche, Bonaparte, Clemenceau, de Gaulle ?* François Fillon Porte de Versailles le 25 novembre

[2] Était-il pertinent de parler de pays totalitaire à propos d'une histoire officielle dans ce débat ?
Peut-on prétendre représenter notre profession de façon aussi légère ?